

Si nous voulons rester Français, il faudra un jour ou l'autre se battre



Riposte Laïque : Vous êtes le candidat Reconquête dans la 3e circonscription de l'Ardèche. Quelle est votre profession, et est-ce la première fois que vous postulez à une élection ?

Gérald Gandon : Je suis vendeur ambul nt, je fais donc certains marchés de ma circonscription,  a me permet d'être en permanence en contact avec les gens, avec la vraie vie. Je ne suis pas un homme politique, pour moi la politique est un engagement et non un métier. Oui, c'est la toute première fois que je me présente à une élection

Riposte Laïque : Quel est votre passé politique, pour qui votiez-vous habituellement, et pourquoi avez-vous rejoint  ric Zemmour ?

Gérald Gandon : Après de longues années à l'étranger, je suis rentré en France en 2011. J'ai adhéré à l'UMP en 2012 et collaboré étroitement à la campagne pour les législatives d'un candidat UMP. Puis les problèmes entre Copé et Fillon m'ont

fait perdre le goût de la politique. J'ai toujours voté à droite, pour NDA au premier tour 2017 et RN deuxième tour 2017.

Je suis un fan d'Éric Zemmour depuis des années, et quand il a fondé Reconquête j'ai immédiatement adhéré au parti. Il est pour moi, aujourd'hui, le seul capable de sauver notre pays.

Riposte Laïque : Quels ont été les résultats d'Éric Zemmour dans votre département, et dans votre circonscription ? Et quels adversaires affronterez-vous ?

Gérald Gandon : En Ardèche, Éric Zemmour a fait 7,1 % et 6,92 % dans ma 3e circonscription. Je vais avoir en face de moi Fabrice Brun, député sortant (LR). Laurent Ughetto, conseiller départemental et ancien président du département (PS), Johan Verejh (RN), et 6 autres candidats.

Riposte Laïque : Quelle est la spécificité de votre circonscription, et qu'est-ce qui vous distingue de vos adversaires ?

Gérald Gandon : C'est une grande circonscription, 148 communes, et d'un bout à l'autre il faut plus de 2 h 30 de route. Une grande partie de la circonscription est en montagne (environ 1000 m) avec donc tout ce qu'implique la montagne avec des villages isolés (pas toujours de réseau, problèmes de médecins, 45 minutes pour voir arriver les gendarmes, etc.). Le reste, beaucoup plus bas, est une grande zone touristique, avec notamment les gorges de l'Ardèche.

L'avantage sur mes adversaires, c'est que j'habite dans la campagne et suis donc celui qui connaît le mieux le monde rural, pour qui la vie est si difficile.

Riposte Laïque : Quel type de campagne menez-vous pour convaincre les électeurs indécis ou potentiellement abstentionnistes de voter pour vous ?

Gérald Gandon : Une campagne de terrain, je vais à leur rencontre. Comme je vous ai déjà dit, de par mon métier, je

suis en contact avec eux et je suis celui qui connaît le mieux leurs problèmes. Je suis en fait un candidat comme eux. Je leur explique que nous sommes les seuls qui avons sur le plan national un programme pour la ruralité, que nous sommes les seuls à défendre notre pays contre l'immigration.

Riposte Laïque : Comment avez-vous réagi à la composition du premier gouvernement d'Élisabeth Borne ?

Gérald Gandon : En premier lieu, je suis content de voir une femme Premier ministre. Après, on prend les mêmes et on recommence, donc rien ne changera pendant les 5 prochaines années et bien au contraire, cela ira de pire en pire. Quant au ministre de l'Éducation...

Riposte Laïque : Comment voyez-vous l'avenir de votre département et celui de notre pays ?

Gérald Gandon : Notre département peut vivre beaucoup mieux en aidant les personnes le mieux possible (pour exemple la retraite moyenne en Ardèche est de 1030 € contre 1300 en France). Nous avons des agriculteurs et des éleveurs, il faut faire le maximum pour eux et pour les circuits courts. Quant à l'avenir de notre pays, il nous faut être prêts à le défendre, car un jour ou l'autre, si nous voulons rester Français, il faudra se battre.

Riposte Laïque : Souhaitez-vous ajouter quelque chose, Gérald ?

Gérald Gandon : Oui, vous remercier infiniment de me permettre de m'exprimer chez vous.

Propos recueillis par Pierre Cassen